

Graziano Villa

LA GRANDEUR DI PARIGI

Una selezione di stampe fotografiche di Graziano Villa delle grandi architetture parigini, con elaborazioni artistiche per accentuare la loro "anima grafica"

Palazzo Graziani Via Piazzale Lo Stradone 13 , 47890 Repubblica di San Marino

Dal 31 luglio al 30 settembre

LA GRANDEUR DE PARIS

En ce moment historique particulier où Paris a été gravement blessée par les nouveaux vandales, j'ai voulu rendre hommage à la Ville de la Liberté, de la Culture et de l'Art où est née la photographie. écrit Graziano Villa . On pense bien entendu à Daguerre, Nadar ou Atget qui mieux que tous a su capter l'atmosphère magique, presque irréaliste de Paris.

Le photographe nous propose ici une vision nouvelle, inattendue et très personnelle de la Ville Lumière. Les monuments nous les connaissons pour les avoir visités ou au moins vu reproduits en cartes postales : la Tour Eiffel, la Pyramide du Louvre, Le Centre Beaubourg, Notre-Dame, les Invalides, l'Hotel de Ville, la Grande Arche et les gratte-ciels de la Défense... mais ce qui compte en l'occurrence c'est l'interprétation ou si l'on veut la relecture, la « revisitation » qu'en donne l'artiste qui nous invite à les voir d'un autre œil, sous un autre angle. Dès lors il nous fait découvrir la poésie des formes d'inspiration géométrique qui atteignent à la rythmique de la musique.

Tout de suite les images photographiques de Graziano Villa ont évoqué pour moi le climat formaliste de l'avant-garde russe, le constructivisme, le suprématisme et leur pure sensibilité plastique. Les Tours Eiffel de Villa m'ont fait également penser à celles de Delaunay cubo-futuristes et multicolores. A travers une recherche stylistique singulière et poursuivant un idéal d'harmonie mathématique, l'artiste tente de donner ici une vision inédite de ce qui généralement s'offre au regard comme homogénéité architecturale. On assiste au « démontage » d'une approche unitaire de l'oeuvre , en d'autres termes à un éloge du fragment. Certains éléments d'une structure architectonique sont détournés par l'entremise du déclic de l'appareil photo et projetés dans un espace autre, où, privés de leur contexte, ne participent plus au système de signes précédent et engendrent inévitablement des signifiants différents. Il s'en suit une nouvelle ordonnance architecturale qui implique le spectateur dans un nouvel espace de la vision. Cette façon de soumettre l'organisme architectonique au « désassemblage » fait nécessairement appel à l'artifice et c'est précisément ce « feu d'artifice » que le photographe met en scène.

Artifice découvert

« ad arte » pour atteindre un effet que l'on pourrait certainement définir « pictural ». Le terme

« pictorialisme » a souvent été utilisé dans les milieux photographiques européens et américains à la fin du XIX ème pour désigner une tendance tournée vers les valeurs formelles de l'image et qui se fondait sur des procédés élaborés de tirage. Alors l'objectif de Graziano Villa devient un extraordinaire instrument au service d'une rationnelle architecture d'artifices.

Si l'on reprend l'ancienne tripartition de la peinture : l'Invention, le Dessin et le Coloris, on peut affirmer que Graziano Villa est sans aucun doute un coloriste. Il sait obtenir le maximum des possibilités expressives de la couleur , en particulier sur le fond de nombreuses images où se profilent les architectures qui prennent un relief insolite et poétique.

Dans « l'optique » de l'artiste la vibration de la lumière change en fonction de la transparence des plans et son impact se différencie selon les formes ouvertes, repliées ou fermées, ce qui donne à ses images quelque chose de toujours imprévu. Les subtils rapports couleur-lumière qui caractérisent les travaux de Graziano Villa m'ont fait souvenir du projet d'une « cité polychrome » de Vasarely qui envahit avec bonheur le domaine de l'urbanisme.

En somme, je crois pouvoir dire que ces élaborations photographiques naissent sous le signe de la fantaisie, elles sont ensuite graphie, écriture, icône, scène et théâtre, sachant que l'architecture cache toujours en soi un dispositif théâtral.

Bertrand MARRET

Monsieur Bertrand Marret, est le neveu de Henry Cartier-Bresson, qui avec Robert Capa a fondé l'« Agence PHOTO MAGNUM » après la guerre, encore la photo agence plus importante du Monde.

M. B. Marret est également historien de l'art et collaborateur du Professeur Antonio Paolucci, directeur des Musées du Vatican.